



Mai
2019

| 11

INFO

Edito

« En mai fais ce qu'il te plaît » dit-on ! C'est ce que nous avons fait en ce mois de mai très riche en actualité.

Découvrez dans les pages à suivre notre participation à « Assaut sur le Bégo » près de Plouharnel, un bel évènement sous un soleil radieux.

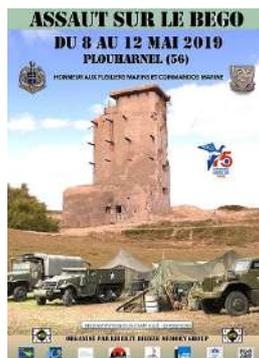
Nous avons également rendu hommage à deux pilotes Tchécoslovaques (Benignus STEFAN et **Jan JERABEK—photo**). Et pour celles et ceux d'entre vous qui attendent avec impatience la suite de l'histoire de la NJG 5 en Bretagne, retrouvez la seconde partie de l'article consacré à cette unité signé Frédéric Hénoff.

Bonne lecture !

Benoît Paquet

Assaut sur le Bégo - 8 au 12 mai 2019

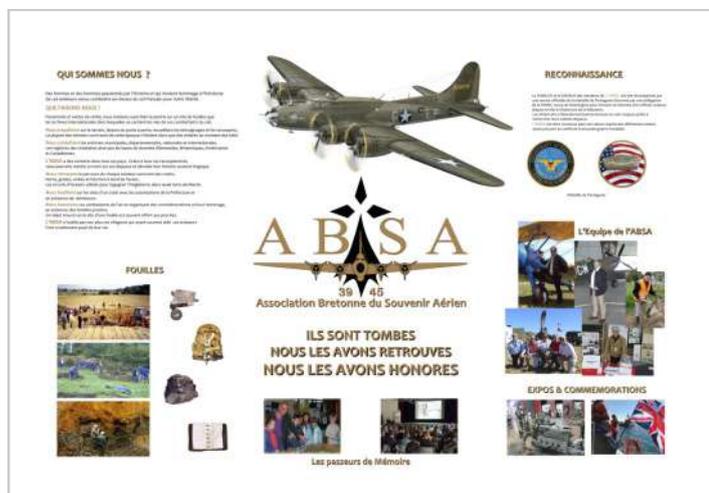
par Benoît Paquet



L'A.B.S.A 39-45 a exposé du 8 au 12 mai 2019 à cet évènement organisé à Plouharnel (56).

Un camp militaire américain a été reconstitué au sein duquel de nombreux passionnés de véhicules et d'uniformes se sont retrouvés.

Nous avons saisi cette opportunité pour présenter le moteur de Harti Schmiedel mais également de nombreux panneaux d'informations, notamment la toute nouvelle bâche de présentation de notre association réalisée par Jean-Marie Guillou et Yves Genachte Le Bail (ci-dessous).



Comme nous en avons maintenant l'habitude, le moteur fut une véritable attraction et plusieurs dizaines de visiteurs sont passés sur notre stand ; tous nos livres consacrés au B-17 (Tomes 1 et 2) ont été vendus ainsi qu'une bonne partie de nos livres sur Harti.



Le moteur du Messerschmitt Bf 109 G d'Harti Schmiedel



Pierre et Daniel au fond à gauche, Frédéric au fond à droite avec la casquette

Cette exposition nous a donné l'occasion de nous faire connaître un peu plus et de faire de belles rencontres pour nos recherches mais également pour notre participation à de futurs évènements (à titre d'exemple le Morbihan Aero Musée ou le Souvenir Militaire Centre Morbihan).



On s'y croirait !



Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945
 Mairie de Châteaubriant, Place Ernest-Bréant BP 189
 44146 Châteaubriant Cedex
 Contact : y.genachteleail@gmail.com 06 42 20 73 81

Assaut sur le Bégo - 8 au 12 mai 2019 (suite)

par Benoît Paquet

Ambiance 1944 !





Assaut sur le Bégo - 8 au 12 mai 2019 (fin)

par Benoît Paquet

Je profite de cet article pour remercier les membres de l'ABSA 39-45 qui ont participé à cette exposition : **Barthélemy, Pierre, Daniel, Frédéric et Yves.**



A noter la visite de Marcel Guilloux (à gauche), président de l'association Charles H. Kern.



Frédéric est intraitable...



Beaucoup de monde sous la tente ABSA 39-45...



... ainsi que Pierre quand il parle du moteur d'Harti !



... pour la plus grande satisfaction d'Yves et de Daniel !



Une bien belle journée sous le beau soleil radieux du Morbihan!

Un réservoir refait surface

par Benoît Paquet

Après nous avoir rendu visite à l'exposition « Assaut sur le Bégo », un passionné nous a contacté quelques jours après l'évènement pour nous demander de l'aider à identifier ce qui lui semblait être un réservoir auxiliaire d'avion trouvé au large d'une plage du Morbihan et qui ne se découvre que lors des grandes marées. Grâce à la connaissance et à la perspicacité de certains d'entre vous, ce réservoir a été identifié comme étant un réservoir américain en métal de 75 gallons, utilisé très souvent par des North American Mustang P-51.

Notre ami visiteur aurait souhaité que l'on puisse l'aider à récupérer ce réservoir mais l'état de dégradation avancée de celui-ci nous a amené à décliner sa proposition. Si toutefois l'un d'entre vous souhaite lui prêter main forte, je vous invite à me contacter.

Ci-après les photos fournies par le visiteur.



Ci-dessus une photo montrant des réservoirs de 75 gallons neufs (au sol)

Mai 2019 : hommage aux pilotes Tchécoslovaques Libres

par Benoît Paquet

LES FAITS



Sgt Jan JERÁBEK - photo © FCAFA

15 juillet 1942, le Sergeant **Jan JERÁBEK**, âgé seulement de 22 ans, est abattu dans la Manche, au nord de Morlaix, à environ 60 km au sud de Bolt Head, dans le Devon, en Angleterre. Il pilotait le Supermarine Spitfire Mk Vb n° AD374 et appartenait au Squadron 313 de la Royal Air Force, un escadron qui regroupait de nombreux pilotes Tchécoslovaques.



Supermarine Spitfire Mk. VC s/n AR 547 F/Lt Benignus STEFAN © Gaëtan MARIE

8 mars 1943, le Flight Lieutenant **Benignus STEFAN**, 24 ans, est abattu à Plouézec (Côtes d'Armor) à la pointe de Bifot, par un avion allemand. Il pilotait le Spitfire Mk Vc n° AR547 (codé RY-A). Il appartenait lui aussi au Squadron 313 de la Royal Air Force.



F./Lt. Benignus STEFAN - photo © FCAFA

Le point commun entre ces pilotes : ils sont tous deux enterrés au Cimetière Ouest de Saint Briec.

Quelques **76 ans plus tard**, Tom Dolezal, membre de l'Association de la Force Aérienne des Tchécoslovaques Libres (**Free Czechoslovak Air Force Associates Ltd - FCAFA**) a pris contact avec l'**Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945** dans le but de rendre hommage à ces deux pilotes en fleurissant leurs tombes.



MAI 2019 : LE TEMPS DES HOMMAGES

Cette démarche s'inscrit dans un devoir de mémoire plus large envers les pilotes Tchécoslovaques libres tombés hors Royaume-Uni pendant la seconde guerre mondiale : en 2018, Tom Dolezal et son association ont permis le fleurissement des tombes des pilotes tombés au Royaume-Uni comme en témoignent ces photos sur le site de la FCAFA :

<https://fcafa.com/2018/10/27/project-czraf-100/>.

En 2019, la FCAFA souhaite rendre hommage aux pilotes enterrés en France ainsi qu'en Pologne, Hollande, Allemagne, Belgique, Hongrie, Egypte, Açores, Bahamas et Canada.

C'est bien sûr avec empressement que l'ABSA 39-45 a souhaité apporter son soutien à cette formidable et honorable initiative et c'est pourquoi Jean-Michel Martin et moi-même nous sommes rendus au cimetière de Saint-Briec **mercredi 22 mai 2019 pour rendre hommage à Jan JERÁBEK et Benignus STEFAN**. Nous y avons déposé des bouquets de fleurs et avons ensuite envoyé les photos à Tom Dolezal. Notre démarche a été relayée par le journal Ouest-France Côtes d'Armor (cf article page suivante).



Sgt Jan JERÁBEK



F./Lt Benignus STEFAN photos © B. Paquet



B. Paquet et J.-M. Martin près de la tombe du Sgt Jan JERÁBEK

photo © B. Paquet



Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945

Mairie de Châteaubriant, Place Ernest-Bréant BP 189

44146 Châteaubriant Cedex

Contact : y.genachtebail@gmail.com 06 42 20 73 81

Raviver le souvenir des pilotes tombés en Bretagne

L'Association bretonne du souvenir aérien 1939-1945 s'évertue à retrouver les traces des pilotes tombés sur le sol breton. Hier, des membres ont fleuri la tombe d'aviateurs tchèques, à Saint-Brieuc.

Ce mercredi, au cimetière Ouest de Saint-Brieuc, deux hommes viennent de déposer des fleurs devant les tombes de Jan Jeřábek et de Benignus Stefan, deux pilotes tchèques morts en 1942 et 1943.

Debout, la mine grave, ils observent une minute de silence. Benoît Paquet et Jean-Michel Martin sont membres de l'Association bretonne du souvenir aérien 1939-1945. Leur vocation : perpétuer le souvenir des aviateurs, alliés ou non, tombés en Bretagne durant la Seconde Guerre mondiale.

Établir la liste des pertes

« Notre association a été créée en 2004 par Daniel Dahiot dans le but d'établir la liste complète des pertes aériennes pour la région Bretagne, de retracer leurs parcours, de retrouver leurs familles et, *in fine*, d'organiser des rencontres et des commémorations. »

Il y a quelque temps, Tom Dolezal, membre de l'Association de la force aérienne des Tchécoslovaques libres, leur a demandé de rendre hommage aux deux pilotes. Un égard légitime compte tenu de l'histoire des deux soldats.

« Le 15 juillet 1942, le sergent Jan Jeřábek, 22 ans, membre du Squadron 313 de la Royal Air Force, pilote un Supermarine Spitfire. Poursuivi par un chasseur allemand, il est descendu au-dessus de la Manche, au nord de Morlaix. Son corps flottera sur plusieurs kilomètres, avant d'échouer sur la côte du Goëlo »,



Jean-Michel Martin et Benoît Paquet, responsable de l'Absa pour les Côtes-d'Armor et président de l'Absa, ont fleuri la tombe de deux pilotes tchécoslovaques, abattus en 1942 et 1943.

CRÉDIT PHOTO : ASSOCIATION BRETONNE DU SOUVENIR AÉRIEN 1939-1945

raconte Jean-Michel Martin.

« Quant à Benignus Stefan, lui aussi au Squadron 313, il s'écrase sur la pointe de Bilfot (Côtes-d'Armor), le 8 mars 1943, après avoir été abattu par un chasseur allemand. Il escortait 120 bombardiers qui se dirigeaient vers la gare de triage de Rennes (Ille-et-Vilaine). »

Si l'histoire n'est pas banale, elle fait cependant partie d'une longue liste d'épisodes similaires, que Benoît

Paquet et Jean-Michel Martin s'efforcent d'enrichir toute l'année.

Un travail titanesque

« Tout d'abord, nous épluchons les archives, qu'elles soient françaises, britanniques ou encore américaines. Ensuite, nous nous rendons sur les lieux des crashes et nous menons une enquête auprès des habitants du coin, à la recherche d'anecdotes, de souvenirs... Et, parfois, il y a le

coup de pelle. Depuis notre création, une douzaine de fouilles ont été menées. Enfin, tout est recoupé et vérifié. Si nous avons un doute sur un fait, rien ne paraît. »

Un travail de titan, que les deux hommes accomplissent bénévolement mais passionnément pour l'Absa. Leur devise : « Ils sont venus, nous les avons trouvés, nous les avons honorés. »

Alexandre MARTEL.

Article paru le 23 mai 2019 © Ouest-France - édition Côtes d'Armor

MAI 2019 : LE TEMPS DES HOMMAGES (suite)

Hasard du calendrier, j'avais prévu de passer quelques jours de congés à Prague en République Tchèque la semaine suivant l'hommage de St-Brieuc. Une fois encore avec les indications de Tom Dolezal, j'ai visité le 27 mai le mémorial érigé à la mémoire des 2 507 aviateurs ayant servi dans la Royal Air Force pendant la seconde guerre mondiale, appelé le Lion Ailé.



photo © B. Paquet

Ce n'est bien sûr pas sans une certaine émotion que j'y ai retrouvé les noms de **Jan JERÁBEK** et **Benignus STEFAN**.



F/Lt Benignus STEFAN

photo © B. Paquet



Sgt Jan JERÁBEK

photo © B. Paquet



Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945

Mairie de Châteaubriant, Place Ernest-Bréant BP 189

44146 Châteaubriant Cedex

Contact : y.genachtebail@gmail.com 06 42 20 73 81

7 juin 1944, un Liberator n'est pas rentré

par Benoît P.

C'est toujours avec un grand plaisir que l'ABSA 39-45 accueille l'arrivée d'une nouvelle maquette sur le diorama de la mémoire de nos amis maquettistes.

L'originalité de cette maquette au 1:48^e est qu'elle fut commencée par un maquettiste membre du forum Fighters (pseudo « Sgt Micklin », de Langon - Gironde) et qu'elle fut reprise et terminée par **Yann**, un **maquettiste Costarmoricain** : un bel exemple de solidarité dans une démarche de devoir de mémoire.



photo © B. Paquet

Consolidated Liberator GR. Mk. V, n° 53 Squadron de la RAF.

Le 6 juin 1944, le Liberator GR. Mk. V. BZ778 décolle de la base de St Eval, en Cornouaille à 23h57 pour une patrouille maritime. Il disparaîtra le 7 juin 1944, probablement victime du sous-marin allemand U-526 (basé à Brest). Des 10 membres d'équipage, un seul corps, celui du Warrant Officer Néo-zélandais (mitrailleur) Robert Alexander O'KANE, sera rendu par la mer près de **Poullan-sur-Mer** dans la **Baie de Douarnenez**. Les neuf autres membres d'équipage, portés disparus, sont : Robert John MARTIN (Pilot Officer), George CRAWFORD (Squadron Leader), Douglas Gordon BIGGS (Flying Officer), Bruce George BARTON (Warrant Officer), Harry Ashley CORNS (Warrant Officer), Herbert RICHARDSON (Flying Officer), John Geoffrey SMITH (Flying Officer), Kenneth Vaughan JONES (Sergeant) et Ronald STOTEN (Sergeant).



Consolidated Liberator GR. Mk V. - photo source et auteur inconnus



Le **Warrant Officer Robert Alexander O'KANE** est enterré au cimetière de **Poullan-sur-Mer (29)**.
photo © B. Paquet



photo © B. Paquet

Mémoire

Robert Alexander O'Kane
Aviateur néo-zélandais, enterré au cimetière de Poullan

Un aviateur néo-zélandais, enterré au cimetière de Poullan

Le 6 juin 1944, le Liberator GR. Mk. V. BZ778 décolle de la base de St Eval, en Cornouaille à 23h57 pour une patrouille maritime. Il disparaîtra le 7 juin 1944, probablement victime du sous-marin allemand U-526 (basé à Brest). Des 10 membres d'équipage, un seul corps, celui du Warrant Officer Néo-zélandais (mitrailleur) Robert Alexander O'KANE, sera rendu par la mer près de Poullan-sur-Mer dans la Baie de Douarnenez. Les neuf autres membres d'équipage, portés disparus, sont : Robert John MARTIN (Pilot Officer), George CRAWFORD (Squadron Leader), Douglas Gordon BIGGS (Flying Officer), Bruce George BARTON (Warrant Officer), Harry Ashley CORNS (Warrant Officer), Herbert RICHARDSON (Flying Officer), John Geoffrey SMITH (Flying Officer), Kenneth Vaughan JONES (Sergeant) et Ronald STOTEN (Sergeant).

Le 7 juin 1944, un Liberator GR. Mk. V. BZ778 décolle de la base de St Eval, en Cornouaille à 23h57 pour une patrouille maritime. Il disparaîtra le 7 juin 1944, probablement victime du sous-marin allemand U-526 (basé à Brest). Des 10 membres d'équipage, un seul corps, celui du Warrant Officer Néo-zélandais (mitrailleur) Robert Alexander O'KANE, sera rendu par la mer près de Poullan-sur-Mer dans la Baie de Douarnenez. Les neuf autres membres d'équipage, portés disparus, sont : Robert John MARTIN (Pilot Officer), George CRAWFORD (Squadron Leader), Douglas Gordon BIGGS (Flying Officer), Bruce George BARTON (Warrant Officer), Harry Ashley CORNS (Warrant Officer), Herbert RICHARDSON (Flying Officer), John Geoffrey SMITH (Flying Officer), Kenneth Vaughan JONES (Sergeant) et Ronald STOTEN (Sergeant).

Le 7 juin 1944, un Liberator GR. Mk. V. BZ778 décolle de la base de St Eval, en Cornouaille à 23h57 pour une patrouille maritime. Il disparaîtra le 7 juin 1944, probablement victime du sous-marin allemand U-526 (basé à Brest). Des 10 membres d'équipage, un seul corps, celui du Warrant Officer Néo-zélandais (mitrailleur) Robert Alexander O'KANE, sera rendu par la mer près de Poullan-sur-Mer dans la Baie de Douarnenez. Les neuf autres membres d'équipage, portés disparus, sont : Robert John MARTIN (Pilot Officer), George CRAWFORD (Squadron Leader), Douglas Gordon BIGGS (Flying Officer), Bruce George BARTON (Warrant Officer), Harry Ashley CORNS (Warrant Officer), Herbert RICHARDSON (Flying Officer), John Geoffrey SMITH (Flying Officer), Kenneth Vaughan JONES (Sergeant) et Ronald STOTEN (Sergeant).

Le 7 juin 1944, un Liberator GR. Mk. V. BZ778 décolle de la base de St Eval, en Cornouaille à 23h57 pour une patrouille maritime. Il disparaîtra le 7 juin 1944, probablement victime du sous-marin allemand U-526 (basé à Brest). Des 10 membres d'équipage, un seul corps, celui du Warrant Officer Néo-zélandais (mitrailleur) Robert Alexander O'KANE, sera rendu par la mer près de Poullan-sur-Mer dans la Baie de Douarnenez. Les neuf autres membres d'équipage, portés disparus, sont : Robert John MARTIN (Pilot Officer), George CRAWFORD (Squadron Leader), Douglas Gordon BIGGS (Flying Officer), Bruce George BARTON (Warrant Officer), Harry Ashley CORNS (Warrant Officer), Herbert RICHARDSON (Flying Officer), John Geoffrey SMITH (Flying Officer), Kenneth Vaughan JONES (Sergeant) et Ronald STOTEN (Sergeant).

La disparition du Liberator GR. Mk. V BZ778 et de son équipage avait fait l'objet d'un article dans le bulletin municipal de Poullan-sur-Mer ►



Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945
Mairie de Châteaubriant, Place Ernest-Bréant BP 189
44146 Châteaubriant Cedex
Contact : y.genachtelebaill@gmail.com 06 42 20 73 81

Intermède Breton pour le IV. Groupe de la NJG 5 (suite)

par **Frédéric Henoff** - Photos : Die Deutsche Luftwaffe: Eine Bilddokumentation der Luftwaffe von 1935 - 1945, Zerstörer- und Nachtjagdverbände - Teil 3" par Michael Meyer/Paul Stipdonk

... suite de la lettre d'information n° 10.

Le 15 juin 1943 l'Hptm. Walter Fenske, de la 11./NJG 5 revendique un bombardier Short Stirling I (Le serial BK646 codé AA-N appartenant au No.75 Squadron) à 12km au sud-est Rennes. Le quadrimoteur en route pour une mission de mouillage de mines au large de Bordeaux avait été auparavant bien endommagé par des tirs de Flak dans le secteur des Sables-d'Olonne – une grande partie de son gouvernail de direction arraché – et après avoir abandonné ses mines au large de la côte il avait regagné de l'altitude pour revenir vers sa base. Le combat se déroule à 20-25km au sud-est de Rennes, le chasseur allemand effectuant trois passes d'attaque. L'avion anglais n'a aucune chance et s'écrase au lieu-dit la Ville-Chien sur la commune de Moulins. L'équipage du Hptm. Fenske qui est en juin 1943 Staffelkapitän de la 11. Staffel avait très certainement décollé de l'aérodrome de Nantes/Château-Bougon.

Le 20 juin 1943 l'Oblt. Erich Gollasch de la 11./NJG 5 revendique un bombardier Lancaster (Le serial DS668 codé KO-R appartenant au No. 115 Squadron) à l'Ouest d'Angers. Cet avion s'écrase au Mesnil-en-Vallée, il faisait partie des douze Lancasters envoyés cette nuit-là pour mouiller des mines dans l'estuaire de la Gironde. Il est le seul à ne pas rentrer, intercepté par le chasseur de nuit allemand alors qu'il est sur le chemin du retour. Tout l'équipage évacue mais par malchance le pilote tombe dans la Loire et se noie, quatre hommes sont faits prisonniers et deux échappent à la capture. Aidés entre-autres par les grands-parents de l'écrivain Gonzague Saint-Bris, ces derniers – dénoncés - seront capturés et décèderont en captivité.

Le 26 juin 1943, ce même Oblt. Erich Gollasch revendique un autre Lancaster II (serial DS663 codé KO-C appartenant également au No.115 Sqn) à 23kms au nord-ouest Angers, tombé au lieu-dit Grioul. L'avion est abattu au retour d'une mission de mouillage de mines sur le secteur de La Pallice (La Rochelle). Il n'y a aucun survivant parmi les membres de l'équipage anglais.

Le 28 juin 1943, l'Oblt. Erich Gollasch revendique un Lancaster I (serial ED377 codé SR-Q appartenant au No.101 Sqn) qui avait décollé de l'aérodrome de Ludford Magna avec une quinzaine d'autres Lancasters pour des opérations de mouillages de mines autour des îles de la Frise, au large de La Pallice et dans l'estuaire de la Gironde. C'est lors du vol retour, au moment d'un changement de cap à la verticale

de Saint-Florent-le-Vieil, qu'il est attaqué. Sous les coups du chasseur allemand, le bombardier explose dans les airs et les morceaux tombent à Angrie, à 6km au nord-est de Candé. Dans le rapport de revendication allemand, cet avion est mentionné « i.Zus.Arb: LN (In zusammenarbeit : Luftnachrichten) » c'est-à-dire en collaboration avec une unité des transmissions aériennes. L'Oblt. Erich Gollasch obtient là sa septième et ce qui sera sa dernière victoire aérienne car il sera porté disparu le 26 septembre suivant lors d'une mission sur Tscherkasy en Ukraine alors que son unité opère sur le front Est.

Un document parmi d'autres nous est particulièrement utile pour connaître l'activité des éléments de la IV./NJG 5 durant leur séjour à l'Ouest, il s'agit du carnet de vol ou Flugbuch du Leutnant Josef Pützkühl.

Josef « Jupp » Pützkühl est pilote à la III./NJG 2 lorsqu'il est versé au tout nouveau IV. Gruppe de la NJG 5, créé à Lechfeld et Leipheim. Le premier des Gruppenkommandeure de l'unité est le Hptm Heinrich Prince zu Sayn-Wittgenstein et ce Gruppe est constitué d'un Etat-Major (Stab), des 10. et 11. Staffeln (La 12. Staffel ne sera créée qu'en avril 1943 à partir d'éléments de la 2. Staffel de la NJG 4).

L'unité est équipée de Messerschmitt Bf 110 mais il semble que certains pilotes volent sur le type d'appareils qu'ils utilisaient dans leur affectation précédente. C'est le cas de « Jupp » qui vole sur Junkers Ju 88 dès son affectation.



Oberleutnant Josef Pützkühl

Voici un résumé sur l'activité du Lt. Josef Pützkühl tiré des différentes entrées de son Flugbuch :

[...] Le 22 février 1943, le Lt. Pützkühl décolle du terrain de Lechfeld à bord du Junkers Ju 88 codé R4+DU pour un vol de transfert vers Dinard via Romilly. Le 24 février 1943, atterrissage à Dinard après un peu plus d'une journée passée à Romilly. Des vols de calibra-

Intermède Breton pour le IV. Groupe de la NJG 5 (suite)

par **Frédéric Henoff** - Photos : Die Deutsche Luftwaffe: Eine Bilddokumentation der Luftwaffe von 1935 - 1945, Zerstörer- und Nachtjagdverbände - Teil 3' par Michael Meyer/Paul Stipdonk

tion sont réalisés les premiers jours et un engagement de nuit sans incident particulier intervient le 1er mars suivant à bord du Junkers Ju 88 codé R4+DU.



Une vue du Junkers Ju 88 C CH+VD appartenant à la 10./NJG 5

Dans les premiers jours de mars, trajet (certainement par chemin de fer) vers le terrain de Romilly, qui abrite un parc aérien et des ateliers de réparation, pour y récupérer un avion, le Junkers Ju 88 codé C9+MU et le convoier le 11 mars vers l'aérodrome de Rennes. Retour à Dinard le lendemain pour y récupérer le Junkers Ju 88 codé R4+DU et le transférer à Rennes.

Du 14 mars au 9 avril, vols d'entraînement divers à bord de ces avions avec le 20 mars un engagement de nuit à bord du Junkers Ju 88 codé C9+MU. Ce 9 avril 1943, décollage à bord du Junkers Ju 88 codé C9+MU pour Morlaix où des vols d'entraînements sont programmés. Le 14 avril, un engagement de nuit à bord du Junkers Ju 88 codé C9+MU se révèle payant car l'équipage revendique un quadrimoteur anglais.

Le 18 avril suivant, décollage de Morlaix pour un vol de transfert vers Rennes où la routine entre vols d'entraînement et de réceptions après réparation est entrecoupée par deux engagements de nuit les 22 et 28 avril.

Le 29 avril, vol d'essai puis de calibration à bord du Junkers Ju 88 codé C9+PU avant un vol de transfert vers Morlaix. Retour à Rennes à bord de ce même appareil le 4 mai. Ce jour-là et le lendemain, vols dans le circuit de l'aérodrome à bord du Junkers Ju 88 codé C9+QU. Le 5 mai au décollage de Rennes, vol d'essai à destination d'une radio balise puis le 8 mai, essais de pilote automatique à bord du Junkers Ju 88 codé C9+PU. (Cet appareil - monté par un autre équipage - va s'écraser le 17 mai suivant lors de son approche du terrain de Rennes).

Le 13 mai, vol d'essai du Junkers Ju 88 codé C9+MU après réparation puis ce même jour, vol d'essai sur le Junkers Ju 88 codé CH+VD. Le 14 mai, vol de récep-

tion du Junkers Ju 88 codé C9+MU avant un nouveau vol d'essai suivi le lendemain, d'un test des armes de bord sur le Junkers Ju 88 codé CH+VD. Ce même jour, 15 mai, vol d'essai après réparation sur le Junkers Ju 88 codé C9+MU. Le 17 mai, à bord de cet avion, représentation de cible pour l'entraînement des contrôleurs d'interception (?) puis vol d'entraînement. Mêmes exercices les 17 et 18 mai, mais cette fois à bord du Junkers Ju 88 codé C9+AU.

Une permission explique certainement une absence d'entrées dans le carnet de vol entre le 19 mai et le 20 juin 1943.

Toujours depuis le terrain de Rennes, deux engagements de nuit, les 21 et 22 juin à bord du Junkers Ju 88 codé C9+AU puis ce même jour - en début d'après-midi et le lendemain - nouveau vol de représentation de cible pour l'entraînement des contrôleurs d'interception (?). Le 28 juin, transfert de Rennes à Nantes à bord du Junkers Ju 88 codé C9+AU. Le lendemain 29, vol de calibration d'un peu plus d'une heure puis engagement de nuit au départ de Nantes, sans événement particulier.

Le 2 juillet en début d'après-midi, transfert du Junkers Ju 88 codé C9+MU de Rennes vers Nantes. Le lendemain en tout début de matinée, vol de transfert du Junkers Ju 88 codé C9+QU de Nantes vers Rennes avec une courte escale sur l'aérodrome de Vannes.

En milieu de matinée à Rennes, vol d'essai et de réception après réparation d'un Fieseler Fi 156 codé DR+SZ. La fin de matinée est réservée à la formation d'un collègue sur ce type d'avion.

A midi, décollage de Rennes à bord du Junkers Ju 88 codé C9+QU à destination de Nantes et le lendemain, décollage à bord du Junkers Ju 88 codé C9+AU pour l'aérodrome de Gilze-Rijen aux Pays-Bas, terrain d'où le Lt. Josef Pützkühl va rejoindre Seschtschinskaya en plusieurs étapes (terrain situé entre Smolensk et Brjansk) sur le Front Est, affectation qu'il atteindra le 10 juillet.[...]

Ce départ marque la fin de la IV./NJG 5 en Bretagne car en vue de l'opération « Citadelle » qui va débiter, le Groupe commandé par le Heinrich Prince zu Sayn-Wittgenstein va rejoindre le Generaloberst Greim sur le front Est. Le Groupe va bientôt travailler en collaboration avec cinq trains radars mais ne sera réellement opérationnel qu'à la mi-juillet.

Intermède Breton pour le IV. Gruppe de la NJG 5 (fin)

par **Frédéric Henoff** - Photos : *Die Deutsche Luftwaffe: Eine Bilddokumentation der Luftwaffe von 1935 - 1945, Zerstörer- und Nachtjagdverbände – Teil 3* par Michael Meyer/Paul Stipdonk



Membres de la 10./NJG 5, probablement en mai 1943 à Rennes, devant un Junkers Ju 88 de cette Staffel. De gauche à droite : le Hptm. Kurt Bonow, Eichhorn, non identifié, Marchetti, Hämmerle, Buchholz, Glahl, Dihlmann et Herzog.

Le 21 juin 1943, un Messerschmitt Bf 110 F4 de la IV./NJG 5 est endommagé à 50% après avoir effectué un atterrissage forcé sur l'aérodrome de Nantes/Château-Bougon suite à des dommages reçus lors d'un combat aérien. L'équipage est indemne.

Je remercie tout spécialement les membres des forums RAF Commands et TOCH pour leur aide et plus particulièrement René Brachten pour ses extraits du Kriegstagebuch (Journal de guerre) du LN-Flumeldeabteilung (E) zbV 21 et Russell Fahey pour ses extraits du Flugbuch (Carnet de vol) de Josef Pützkuhl.

Sources :

Geschichte der deutschen Nachtjagd 1917-1945

par Gebhard Aders

Die Deutsche Luftwaffe: Eine Bilddokumentation der Luftwaffe von 1935 - 1945, Zerstörer- und Nachtjagdverbände – Teil 3

par Michael Meyer/Paul Stipdonk

The Stirling Story

par Michael J. F. Bowyer

Let Tyrants Tremble: The War Diary of 199 Squadron November 1942 - July 1945

par John Reid

Bis der Wind umsprang. Das Fazit eines Flugkapitäns aus zwei Jahrzehnten Fliegerei in Frieden und Krieg

par August Fischer

A N N E X E : Pertes, incidents et autres évènements survenus dans l'Ouest autres que ceux mentionnés plus haut :

Le 16 mai 1943, vers 18h00, l'Ogfr. Heinz Albinus – membre de la 10./NJG 5 - est tué par des éclats de bombe lors d'une attaque de l'aérodrome de Morlaix par des appareils du No. 464 Squadron de la Royal Australian Air Force. Chaque Staffeln disposait d'un gestionnaire de parc aérien qui s'occupait des documents concernant les avions (leur nombre, endommagés ou non, etc.) L'Ogfr. Heinz Albinus était membre du personnel au sol et était donc ce gestionnaire pour la 10./NJG5. Lors de cette même attaque, l'Ogfr. Arno Glöckner, premier mécanicien et le Gefr. Heinz Wolff, mécanicien d'armement sont légèrement blessés ; ils font partie quant à eux du I. Schwarm de la 10./NJG 5.

Un document nous signale que l'Oblt. Alois Lechner, alors Staffelfkapitän de la 10./NJG 5, est hospitalisé au Kriegslazarett de Rennes (Hôtel-Dieu) pour maladie entre le 17 et le 23 mai.

Le 4 juin 1943, un Junkers Ju 88 C6 de la 10./NJG 5 est complètement détruit après s'être écrasé au sol dans les environs de Lannion suite à des ennuis moteur. L'équipage est indemne, il s'est parachuté de l'avion en perdition.



Association Bretonne du Souvenir Aérien 1939-1945

Mairie de Châteaubriant, Place Ernest-Bréant BP 189

44146 Châteaubriant Cedex

Contact : y.genachtelebaill@gmail.com 06 42 20 73 81